



n° 11

**Abbé
Fernand SINGERLE
(1913-1949)**

Ordonné prêtre en 1939 à Aix-en-Provence à l'âge de 26 ans, il assure son premier poste à Barbentane puis, peu de temps après, il est désigné curé de Venelles et de Meyrargues.

Cet homme généreux et dévoué a marqué l'Histoire notamment grâce à son action durant l'occupation allemande. L'abbé cachait dans la sacristie et au presbytère de Venelles des juifs ou des résistants recherchés par la police de Vichy et la Gestapo. C'est ainsi qu'il recueillit le couple Pfeiffer et leur petite fille Sophie, réfugiés juifs allemands évadés du camp d'internement des Milles, en octobre et novembre 1942.

A Meyrargues, il dissimulait des armes, pour le réseau de résistance, sous l'autel de l'église ou dans les vestiges de l'aqueduc romain de la Traconnade situé dans la colline Saint-Claude.

Il usa même de sa capacité de persuasion et de sa parfaite maîtrise de la langue allemande pour faire libérer in extremis six otages meyrarguais sur le point d'être fusillés, raflés suite à un acte "terroriste" (la Résistance locale avait fait sauter la voie ferrée).

Une fois la guerre terminée, il est nommé dans les paroisses de Saint-Andiol et Verquières. Il succombera à 36 ans d'une longue maladie.

En 1944, l'adjudant-chef et aumônier Fernand SINGERLE se voit décerner la Croix de Guerre puis, quelques mois plus tard, il reçoit la médaille de la Résistance.

A Jérusalem, la Fondation "YAD VASHEM" lui décerna en 2000, à titre posthume, le titre de "JUSTE PARMIS LES NATIONS", la plus haute distinction civile de l'état d'Israël, pour l'aide apportée à la Famille Pfeiffer.

